

Ode à la jeune bière blanche

Ce très amical hommage à Jean-Pierre Brans est un classique exercice oulipien (voir Burgelin *et al.* (1990)). La participation de Claude Berge aux travaux de l'Oulipo a contribué à les faire largement connaître dans la communauté de la Recherche Opérationnelle. Nous ne croyons donc pas nécessaire d'expliquer les règles simples de cet exercice facétieux mais chaleureusement respectueux.

J'ai fait la connaissance de Jean-Pierre en 1981. Ce texte écrit en 2002 comprendra donc 21 paragraphes.

1

Un apothicaire alsacien enseignait l'herboristerie. Abordant le chapitre des décoctions, il insista sur les grandes vertus des feuilles d'une plante grimpante commune. Il mit cependant en garde ses élèves contre l'utilisation de feuilles trop vertes qui dénaturent le goût de la préparation. Il conclut lapidairement : jeune lierre rance.

2

La gardienne de prison était une révolutionnaire convaincue. Pour la tourmenter, elle informait quotidiennement la Reine du déroulement des événements sans omettre aucun détail, même les plus cruels. Marie-Antoinette en vint très vite à craindre cette geôlière franche.

3

Un vagabond d'origine asiatique s'était inscrit à l'Université. Chaque cours lui demandait un travail considérable et, en dépit de ses efforts, il arrivait fréquemment qu'il échouât à l'examen. Un nouveau résultat décevant le conduisit à fondre en larmes devant le panneau d'affichage. Un de ses camarades constata peu charitablement : le jaune hère flanche.

4

Le vieux chevalier essaya sa nouvelle armure. Il grimaça douloureusement après l'avoir revêtue. Son page inquiet lui fit remarquer qu'il n'avait peut-être plus l'âge de porter un tel poids. L'âge n'est pas en cause, répondit le chevalier, simplement la jambière lance.

5

Mario Lemieux est fort mécontent du nouvel équipement fourni par son club de hockey sur glace. Il trouve les couleurs criardes et mal assorties. Son entraîneur lui expliqua que le public ne s'intéressait qu'à son jeu et ne remarquerait pas les couleurs de sa tenue. Il ne se laissa pas convaincre et déclara : les genouillères tranchent.

6

Que font les hommes dans les maternités dans l'attente d'un heureux événement ? Beaucoup fument nerveusement. Certains lisent, d'autres téléphonent. Il arrive toutefois que de jeunes pères dansent.

7

De retour du marché, une vieille femme s'en retourne son panier chargé de victuailles. La poignée du vieux panier fatigué cède. Voyant son embarras, un groupe d'adolescents vient à son secours : les jeunes lièrent l'anse.

8

Une vieille anglaise bigote louait des chambres à de jeunes étudiants. Les règles de la maison étaient très strictes : ni cuisine, ni femme, ni alcool, ni tabac. Elle tenait à mettre les choses au point dès l'arrivée d'un nouveau locataire et nul ne pouvait échapper à ses discours moralisateurs. Il fallait que la rombière tance.

9

Le jeune empereur du Kongo ne tolérait pas que des explorateurs européens pénètrent sur son territoire. Beaucoup étaient massacrés. Ceux qui étaient capturés vivants étaient réduits en esclavage et utilisés à de rudes travaux manuels. Un jour l'empereur captura une jeune exploratrice anglaise. Il ne la traita pas différemment de ses compagnons masculins Il l'affecta à la construction d'une route par ces simples mots : Empierre blanche !

10

Racine était de mauvaise humeur. Il n'avait aucune envie de dire des vers devant un tel public. La maîtresse de maison dut insister : Jean ! Prière ! Des stances !

11

Ses romans sont noirs, très noirs. Ses personnages sont invariablement des paumés marginaux vivant dans une lointaine banlieue hostile. À un critique qui s'en étonnait, l'auteur fit observer : je fais dans le genre misère dense.

12

Le succès du salon de Madame de Staël ne fait pas que des heureux. Le vieux Baron maugrée et tempête. Une femme se mêler de littérature et de politique ? Fi ! Il a vraiment du mal à admettre que, de nos jours, même les rentières pensent.

13

La direction embaucha des acteurs intermittents et non syndiqués pour torpiller le mouvement. Ils se heurtèrent au piquet hermétique mis en place par les grévistes. La vedette masculine du spectacle, un célèbre acteur d'origine suisse, prit la défense des intermittents sur les marches du théâtre. Il se montra si convaincant que le piquet de grève fût levé. Les intermittents purent jouer. Les jaunes louèrent Ganz.

14

Un médecin de campagne hongrois avait l'habitude de se faire payer en espèces et de ne déclarer qu'une infime partie de ses revenus. Il gardait ainsi de grosses quantités d'argent liquide dans sa maison. Las ! Le fisc le rattrape et les huissiers sont à ses trousses. Il décide de cacher le magot. Son épouse le voit se munir d'une bêche et se diriger vers le jardin. À sa demande d'explication, il répondit sobrement : j'enterre cens.

15

Un bookmaker chinois truquait les paris et arnaquait régulièrement ses clients. À la fin de sa vie, quand on tentait de l'interroger sur l'origine de sa fortune, il répondait mystérieusement : Gens piètre chance !

16

Les phoques de l'Arctique vivent en colonies. Ils se délectent de mollusques qui abondent dans ces eaux glacées. Des biologistes ont récemment noté que les phoques ont une nette préférence pour les proies n'ayant pas encore atteint leur taille adulte. Ainsi, quand une colonie est en chasse, les jeunes pieuvres tremblent.

17

Après une campagne d'essai au CERN, les résultats obtenus par l'équipe allemande sont décevants. On n'a pas réussi à observer le plasma lourd dont l'existence était pourtant prédite par la théorie. Une analyse approfondie révéla que l'antenne de téléphonie mobile récemment installée à proximité du site avait perturbé les expériences. Comme le résuma le professeur : les rayons gênent matière dense.

18

Le critique de théâtre anglais ne verra pas Jean-Baptiste en scène car celui-ci est malade. Au lit avec une méchante jaunisse, il reçoit ses visiteurs à moitié dévêtu car il est brûlant de fièvre. Cette vision marqua le critique. De retour à Londres, il racontait qu'il avait été très impressionné par la jaune Molière panse.

19

Le mari paralytique et alcoolique ne parlait plus à son épouse que par monosyllabes. Elle continuait charitablement de le servir mais, craignant ses coups de canne, se tenait toujours à distance respectable. Ainsi, le silence de la maison était régulièrement brisé par ces mots : Jeanne ! Bière ! Lance !

20

Après une longue promenade sur la plage d'Étretat principalement occupée faire des ricochets avec des galets, un jeune poète normand nota laconiquement dans son journal : aujourd'hui, jets de pierres Manche.

21

La foule s'était rassemblée sur la place du village et semblait très excitée et vindicative. L'ethnologue s'informa auprès de son interprète : une émeute ? L'interprète répondit : Gens prière ! Nuance !

Référence

"La cantatrice sauve", Claude Burgelin, Paul Fournel, Béatrice de Jurquet, Harry Mathews, Georges Pérec, in La bibliothèque Oulipienne, Volume 1, page 305-322, Seghers, Paris, 1990.

Denis Bouyssou
mars 2002